Anthony ou le crucifix d'argent

Suite de la 1ère page

elle avait de fréquents entretiens avec M. Weelford. Anthony pensait que la maîtresse de Green-Rood dévoilait le secret de son âme, celui de sa vie, au vénérable vieillard.

Sauf le soir où il était revenu si tard de la cabane de Joyce Harrison, l'élève de M. Weelford n'avait vu aucun membre de la famille de lord Drummore.

Une après-midi de l'époque où nous sommes arrivés, Anthony se rendait chez son cher malade ; déjà il avait atteint l'extrémité des domaines du maître de Drummore, lorsqu'il entendit courir après lui.

Il se retourna, et aperçut un homme qui s'efforçait de le rejoindre. Il reconnut un valet du comte, qui l'appela par son nom. Le jeune homme s'arrêta pour l'attendre. Dès que le serviteur fut près de lui, il lui remit un pli cacheté à son adresse, en disant :

"Milord m'avait chargé de vous porter ce billet à Green-Rood ; mais, vous ayant vu passer tout à l'heure, j'ai pensé qu'il valait mieux vous rejoindre ici. Maintenant ma mission est remplie.

—Qui m'envoie cette lettre? damanda Anthony d'un air étonné.

—C'est le comte.

—Lord Drummore?

—Lui-même.

—Cela m'étonne.

—J'ajouterai qu'en me remettant la depêche il paraissait très-irrité.

—Que peut-il me vouloir?

—Je l'ignore.

—Vous ne savez rien.

—Absolument rien.

—En vérité, c'est étrange.

—Veuillez, Monsieur, me permettre de me retirer, fit le valet, que les questions du jeune homme embarrassaient.

—Allez, mon ami."

Anthony, quand le messager fut éloigné, se hâta de rompre le cachet et de déplier la lettre, conçue en ces termes :

"Anthony, au reçu de cette dépêche, venez "immédiatement me t ouver à mon château ; "J'ai à vous entretenir d'une affaire très-sérieuse.

"Je ne puis sans doute vous intimer un ordre ; cependant si vous refusiez à mon invitation, il en résulterait pour vous et pour les personnes que vous aimez de terribles conséquences."

Ce billet, signé du nom de lord Drummore, jeta le jeune homme dans la plus grande perplexité.

Ne sachant que faire, il se jeta à genoux, pria un instant avec ferveur pour obtenir de Dieu les lumières nécessaires dans la circonstance; puis, se releaant d'un air résolu, il retourna sur ses pas, et s'achemina vers le château.

Arrivé à la porte, il tinta la cloche, et demanda au concierge de le faire conduire vers le comte.

Un serviteur étant venu, Anthony suivit avec lui l'avenue conduisant au manoir. Il n'aperçut pas les fils de lord Drummore, qui étaient sans doute à l'étude ; il vit seulement Fanny passant au bas de la pelouse, du côté du lac. L'enfant ne remarqua point son ancien compagnon de jeux.

Le valet laissa le jeune homme à l'entrée de l'appartement du comte de Drummore ; l'élève de M. Weelford frappa doucement ; on ne répondit pas. Alors il poussa l'huis et entra dans la chanbre.

Lord Drummore était assis au fond de la pièce, dans un vaste fauteuil, devant un bureau chargé de papiers, et tenant sa tête dans ses mains crispées.

Anthony s'avança sans bruit, et aperçut, à sa grande surprise, sur le bureau du comte, un crucifix d'argent tout pareil au sien. Il tressaillit, et porta instinctivement la main sur sa poitrine ; son crucifix n'y était plus.

Mais en réfléchissant, il se souvint qu'il l'avait laissé la veille dans sa chambre. Cependant celui qu'il apercevait ressemblait parfaitement au sien ; plus il l'examinait, plus il s'affermissait dans cette conviction.

Il eut beau chercher, il ne put s'expliquer le fait dont il était témoin. Il avait réellement placé, le jour précédent, le crucifix d'argent sur une table de travail, pendant les heures consacrées à l'étude, et il ne l'avait pas repris le matin.

Lord Drummore, soit feinte, soit inadvertance ou préoccupation, n'avait pas paru remarquer l'entrée d'Anthony, et demeurait absorbé dans de sombres méditations. Le jeune homme, fort embarrassé et ne sachant quelle contenance garder, fit un mouvement pour attirer l'attention du noble Ecossais.

A ce léger bruit, le comte tourna brusquement la tête ; des nuages redoutables chargeaient son front plissé ; la colère éclatait dans son regard étincelant, d'où jaillissaient des gerbes de flammes ; ses lèvres contractées, blêmes, frémissaient ; les veines de son cou, gonflées par le sang qui se précipitait impétueusement vers le cerveau, semblaient près de rompre leur tissu bleuâtre.

Anthony, effrayé, recula de deux pas, comme pour se mettre à l'abri de la menace.

Cependant lord Drummore essaya de réprimer sa fureur, et dit d'une voix sourde :

"Vous avez reçu de moi un billet tout à l'heure.

—Oui, Milord.

—L'avez-vous en ce moment ?

—Le voici, répliqua le jeune homme en montrant la missive.

—Rendez-le-moi."

Anthony le lui tendit en tremblant. Le comte le déchira et le jeta dans le foyer. Ensuite, fixant de nouveau ses prunelles brillantes sur l'élève de M. Weelford, il ajouta :

" Vous avez donc oublié les défenses expresses que je vous avais faites de reparaître ici ?

—Milord, n'ai-je pas respecté vos volontés? je n'ai sur ce point aucun reproche à me faire, et j'espère que vous le reconnaîtrez.

—Vous présumez trop de votre innocence.

(A Suivre)

The Delineator for November

In the November issue The Delineator sustains its recognized position as the foremost fashion publication and one of the high-class literary magazines. Excellent reading and refined art supplement the display of Winter fashions, which are more charming than at any previous time. In fiction there is the second installment of The Evolution of a Club Woman, the bold narrative of a woman's experiences in clubdom, purporting to be fact ; a clever short story by William MacLeod Raine, entitled An Unpremeditated Engagement ; An Interrupted Honeymoon, by Lillie Hamilton French, a pathetic incident of a little Yorkshire terrier : and a Western story by Minna C. Smith. In the second of his remarkable photographic articles, J. C. Hemment relates some of his thrilling adventures with the camera. N. Hudson Moore has a strikingly-illustrated paper on Chrysanthemums, and in the "Miladi" paper Clara E. Laughlin writes of Conflictiug Tendencies in early married life. A House Small but Artistic is pictured and described by Alice M. Kellogg, and in "Carlotta and I" Miles Bradford tells the story of an old-fashioned Thanksgiving, For the children, there is a Firelight Story, by Livingston B. Morse ; entertaining Pastimes, by Lina Beard, describing the construction of the Statue of Zeus at Olympia ; an amusing story by C, V. C. Mathews, called We Meet Monsieur Daguerre, and a Sewing Lesson. In addition there are numerous articles by experts treating problems of the home and household.

WANTED—SEVERAL PERSONS OF character and good reputation in each state (one in this county required) to represent and advertise old established wealthy business house of solid financial standing. Salary $21.00 weekly with expenses additional, all payable in cash each Wednesday direct from head offices. Horse and carriage furnished when necessary. References. Enclose self-addressed envelope. Colonial Co., 343 Dearborn St., Chicago.
M 18 16 W

A "Fairy" Calendar

The constant improvement in calendars is becoming more marked each year. The creations in this line, which a score of years ago, would be deemed works of art are now classed with those varigated mental compositions of which "Poor Richard's Almanac" was a veritable prototype.

This great advancement in the of making typographical charts by which the passage of the year can be accurately gauged is mainly—if not entirely—due to the perfecting and cheapening of the various processes of printing. These have developped to such a state that today, the work of the printing and lithographic press rivals that of the painter himself. In fact, it is possble by the expenditure of great care and skill to so reproduce a picture that it will at a short distance puzzle even an expert to tell whether it is genuine or not.

As an illustration of this fact, the 1904 Calendar just issued by The N. K. Fairbank Company is an example, For years, the "Fairy" Calendars of this Company have ranked among the leading annual art creations. but in the present instance, they have fairly outclassed previous efforts.

The Calendar is compossed of seven sheets, 10 by 13 inches in size, printed on heavy glazed paper and executed in twelve different colors. The first sheet represents an idealic figure of a young woman who is flanked each side by a broad, wavy blue scroll on which appear the different monthly indices, twelve in all. The other six sheets are devoted to six individual bust studies of young women from the brush of C. Warde Traver, an artist of national repute.

Each head is given a frame effect in imitation of burnt leather, with borders and decorations in L'Art Nouveau (The New Art) which is the latest French treatment for decorative effects and is all the vogue.

Taken altogether, the Calendar is a distinct and remarkably beautiful work of art which should be in the possession of every lover of the "home beautiful."

The new calendar is being given in return for ten oval fronts from Fairy Soap boxes or 25 cents in stamps and can be obtained from The N. K. Fairbank Company. Montreal

Un nouvel Almanach

Nous sommes heureux d'accuser réception de l'Almanach Wingate pour l'année 1904, publié par "The Wingate Chemical Co. Ltd" Montreal, Can., les propriétaires des remèdes bien connus : le Sirop du Dr. Coderre pour les Enfants, le Stanton's Pain Relief, la Sprucine McGale, les Pilules de Noix Longues McGale etc. etc.

Ce livre contient outre les annonces plusieurs recettes utiles, prédictions de la température, anecdotes, bons mots et une foule de reseignements intéressants et sera envoyé promptement par la malle sur réception d'un timbre-poste.

Livres de Prieres, Chaplets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

SOME SPECIAL ..VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibilines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now for..... **35c**

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... **10c**

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want ; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL BLANKETS for..... **$2.50**

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays, we are showing some very extra values in Kerseys **20 25 25c**

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to $1.00

NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN

Don't plod along like your grandmother did before you, scouring and scrubbing; bending and rubbing.

GOLD DUST

makes housework easy. It cleans everything and injures nothing. More economical than soap.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY,
Chicago. New York. Boston. St. Louis. Montreal.

McDonald's Conditions Powders

x——)x(o——x

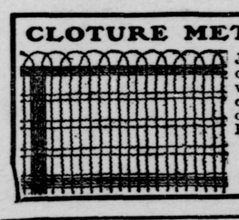
There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ?

MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S.

Summersid

CLOTURE METALLIQUE DE LUXE DE PAGE



Jolie, durable et bon marché. Essentiellement convenable pour clôtures de division pour lots de ville, cimetières, vergers, etc. Se vend au détail à **20c. le pied courant.** A peu près la clôture la meilleur marché que vous puissiez faire. Ecrivez et demandez des informations complètes. Employez la clôture de Page pour fermes, ainsi que son tissu à Volaille.

La Page Wire Fence Co., Limitée
Walkerville, Ont., Montréal, Qué., et St. John, N.B. 8a

Abonnez-vous a L'Impartial.

INTESTINS.

Les Organes Digestifs régularisés et rendus à leur activité normale par l'usage des .....

PILULES DE NOIX LONGUE DE McGALE.

Pour les Maux de tête, attaques bilieuses, Constipation, Désordre de l'Estomac, elles n'ont pas d'égales.

EN VENTE PARTOUT, 25C. LA BOITE, OU EXPEDIEES PAR LA MALLE SUR RECEPTION DU PRIX'

STANTON'S PAIN RELIEF,
REMEDE INTERNE ET EXTERNE.
Guérit les Rhumatismes, Coliques, Entorses, Névralgie, Etc.
EN VENTE PARTOUT. PRIX 25C. LA BOUTEILLE.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montreal, Canada.

Authorized Life of Pope Leo XIII

MANAGER WANTED

Trustworthy lady or gentleman in each district to manage our business and start agents in the sale of the Official and Authorized Life of Pope Leo XIII. Book issued under the imprimatur of Cardinal Gibbons and endorsed by the leading Archbishops and priests throughout the United States and Canada ; printed in both English and French ; $20,00 straight cash selary and expenses, paid each week direct from headquarters ; expense money advanced ; position permanent. Address DAVID B. CLARKSON, 324 Dearborn Street, Chicago.

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison de novembre : M. Jean Félix Récher, curé de Québec, et son Journal, 1757-1760, Mgr. H. Têtu (suite) ; Le duc de Kent parrain, Mgr. H. Têtu ; L'acadien Beaulieu ; Les côtes ; Les descendants de Jolliet ; Questions, etc.

Gravure : Le duc de Kent.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

Abonnement : $2 par année.